DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Ebouli

QUÉBEC, 12 — Une grande quantite de terre et de pierres est tombee du cap au-dessous des remparts, dans la cour en arriere de la maison No 63, rue Sault au Matelot. Il y a encore une partie du cap dont l'aspect n'est pas tres rassurant.

Yacht echoué

—Le yacht de M. Joseph Caron, de Sandy Bay, s'est échoué jeudi, sur les bancs à l'entrée de la rivière Malaise, avec une cargaison de harengs, devant les Sept Iles. Le yacht a fait une voie d'eau et a été submergé. Près de la moitié de la cargaison a été perdue ainsi que les autres effets que contenait le yacht. Il a été renfloué le lendemain et mis en sûreté au quai Price.

En voyage

—M. l'abbe Vaillancourt, vicaire à la Basilique, est parti hier matin, pour une promenade aux Etats-Unis. M. Vaillancourt sera absent un mois.

Distribution de prix

—La distribution des prix aura lieu le 21 du courant au Séminaire de Québec ; le 22 au collège de Sainte-Anne ; le 26 au Séminaire de Saint-Hyacinthe ; le 15 chez les Sœurs Grises, à Québec et le 26 à l'Academie Commerciale.

Les distributions des prix et des diplômes à l'école normale Laval auront lieu dans la soirée du jeudi 21 juin, au departement des élèves instituteurs, et dans la matinée du samedi 23, au departement des eleves institutrices.

Inhumation

—Le passager norvégien et le chauffeur de "Sarmatian" qui sont morts pendant la traversée, ont été inhumés à Lévis, le premier dans le cimetiere protestant et le second dans le cimetière catholique.

Une chute fatale

HAMILTON, Ont., 12—Matthew Thompson, constructeur de navires, s'est tué en tombant d'une hauteur de cinquante pieds sur un tas de pierres, près de la voie du Grand Tronc.

Sources de gaz

COLLINGWOOD, Ont., 12—On a découvert de nouvelles et riches sources de gaz naturel dans cette localité.

Incendie

LONDON, Ontario, 17—Le magasin et la résidence de M. Sifton ont été détruits par le feu ce matin. Les pertes sont de $5,000.

Le serpent de mer

KINGSTON, Ont, 12—Charles Staley et trois autres individus prétendent avoir vu un serpent de mer près de l'île Simcoe.

Accident de chemin de fer

TORONTO 12—Vers onze heures du soir un train de fret du chemin de fer du Pacifique a deraillé entre Claremont et Myrtle. Des animaux qui avaient brisé les clôtures et étaient couchés sur la voie ont fait dérailler le train. Un serrefrein du nom de Micholl a reçu des contusions. Les pertes sont considérables.

Les pêcheurs américaines

HALIFAX, N. E. 12—On n'a pas encore constaté au juste, les dommages causés par les pêcheurs americains. Jeudi et vendredi, une flottille de cinquante bâtiments américains faisait la pêche parmi les filets des pêcheurs canadiens, près du comté de Richmond.

Une dépêche au *Herald*, d'Halifax, dit que quinze pêcheurs canadiens ont enlevé quarante deux filets détruits. Soixante autres filets appartenant à des pêcheurs, au lieu appelé "l'Ardoise," ont aussi été coupés et envoyés à la dérive. Les noms de ces bâtiments pirates les plus audacieux sont le vaisseau à vapeur "Novelty", de Portland, et le schooner "Alice C. Gordon," de Gloucester.

ETATS-UNIS

Réception présidentielle

NEW YORK 12—Une dépêche de Washington mande que le prince Roland Bonaparte a été reçu à la Maison Blanche par le président Cleveland, qui lui a fait un accueil très cordial. M. Roger de Beauvoir accompagnait le prince, dont il est à la fois le secrétaire et l'ami.

Comme on l'a dit déjà, le séjour du petit fils de Lucien Bonaparte en Amérique ne sera pas de longue durée ; une courte excursion au Canada précédera le retour en France. M. Roger de Beauvoir compte publier les impressions qu'il rapportera de ce voyage un peu rapide, mais néanmoins plein d'enseignements sur les hommes et les choses du Nouveau-Monde.

Accès de folie

NEW-YORK 12—Dans un accès de folie furieuse, Arthur Murphy, un jeune confiseur anglais, demeurant dans Madison street, a essayé de tuer son père à coups de couteau et l'a très grièvement blessé. Ce fou furieux a été enferme à l'hôpital Bellevue en attendant l'accomplissement des formalités nécessaires pour son envoi dans un asile.

La loi du dimanche

NEW-YORK 12—Les autorités de Cincinnati (Ohio), ont essayé de remettre en vigueur depuis quelque temps dans cette ville la fameuse loi du dimanche, mais elles ont complètement échoué dans leur tentative. Tout cabaretier, poursuivi pour avoir tenu son établissement ouvert le dimanche, est invariablement acquitté par le jury en dépit des preuves les plus accablantes.

Déguisé en nègre

NEW-YORK, 12—Un negre bien mis, et se présentant d'une façon tres convenable, ayant été expulsé recemment d'un restaurant du bas de la ville à New-York, un reporter du *World* a eu l'ingenieuse idée de se déguiser en negre pour voir l'accueil qu'on lui ferait dans les hôtels, restaurants et cafés le plus à la mode.

S'étant entendu préalablement avec un cocher, le faux negre s'est d'abord fait conduire dans un grand restaurant de la 5e avenue. Mais il n'était pas plutôt entré qu'un murmure d'étonnement s'est fait entendre : un garçon s'est approché et l'a informé que cette salle était réservée aux dames. Passant dans une autre salle, le faux negre n'y a pas causé moins d'émoi parmi les clients et les garçons. Un de ceux-ci, cependant, s'est approché pour prendre ses ordres, puis il s'est retiré en répondant : "Très bien, monsieur ;" mais il n'a pas reparu.

A bout de patience, le client mal venu est allé demander au comptoir pourquoi on ne le servait pas ; on lui a répondu qu'on n'avait pas ce qu'il demandait. Le reporter déguisé a demandé alors à voir l'administrateur de l'établissement ; mais celui-ci était justement absent, et finalement le faux negre s'est retiré en disant que l'affaire n'en resterait pas là et qu'il reviendrait demander des explications. Il s'est ensuite fait conduire à un hôtel voisin et a demandé à louer une chambre ; mais toutes étaient prises. On a consenti cependant à lui servir à dîner ; mais avec assez de mauvaise grâce pour lui faire comprendre qu'on ne se souciait pas de sa clientèle.

Le reporter a parcouru ainsi les principaux hôtels, restaurants et cafés de la ville ; mais nulle part il n'a pu trouver de logement ou réussi à se faire servir ; toutes les chambres étaient prises, l'heure du dîner était passée, ou bien toutes les provisions étaient épuisées.

"Le résultat de mon enquête, dit le reporter en terminant son récit est, qu'en dépit des lois et de la constitution, les préjugés contre les hommes de couleur sont loin de s'effacer. Les propriétaires d'hôtels et de restaurants, en général, seraient assez disposés à accueillir les negres comme les blancs : mais leurs clients habituels les quitteraient en masse s'ils le faisaient. Aussi lorsqu'un nègre se présente dans leur établissement, ils recourent à toute sorte de moyens pour le faire partir le plus tôt possible, en ayant soin toutefois de ne pas trop blesser son amour propre et surtout de se mettre à l'abri des poursuites auxquelles ils s'exposeraient en les expulsant ouvertement."

Le général Sheridan

WASHINGTON, 13—Le général Sheridan a passé une assez bonne nuit, mais il a été un peu incommode par la toux après minuit. Il est à peu près dans le même état qu'hier.

Vol

NEW-YORK 12—Franck Ryan, ancien agent d'une compagnie de chemin de fer au Castle Garden, a été arrêté à Brooklyn sous l'accusation d'avoir volé une somme de $600 à un immigrant suédois nommé Oslen.

Mystérieux assassinat

NEW YORK 12—Un nommé Jeremiah Sinclair, d'Ossipee (New Hampshire), a été assassiné à Bangor (Maine), dans des circonstances étranges et mystérieuses.

Sinclair était un employé de la poste sur la ligne du chemin de fer entre Boston et Bangor. Se trouvant samedi, dans cette dernière ville, dans le train-poste du soir partant pour Boston, il avait reçu les sacs de matières postales et les avait déjà classés par ordre, lorsque le signal du départ a été donné. Mais le train s'était avancé d'un vingtaine de mètres à peine, que le conducteur le faisait arrêter, disant qu'un des employés du wagon-poste avait été pris d'une hémorragie. Plusieurs personnes se sont precipitées vers le wagon-poste ; Sinclair a été jeté dans un des omnibus de la gare, qui l'a emporté vers l'hôpital, tandis que le train reprenait sa marche.

Mais l'infortuné Sinclair n'était pas encore arrivé à l'hôpital, qu'on s'apercevait qu'il était mort et qu'il avait eu la poitrine traversée de part en part avec une épée ou avec quelque autre arme du même genre et à deux tranchants.

Une enquête sera ouverte dès que les deux autres employés de la poste qui se trouvaient dans le même wagon que Sinclair seront de retour à Bangor. Sinclair était âgé de 60 ans environ.

Le drame de Bangor

NEW-YORK 12—Le mystère qui enveloppait l'assassinat de Jeremiah Sinclair, cet employé de la poste mort à Bangor (Maine) d'une horrible blessure qu'il avait à la poitrine, est complètement éclairci, et le meurtrier est en prison.

Les deux autres employés de la poste qui se trouvaient dans le même wagon que Sinclair, nommés Lymann Hayes et A. G. Sellen, ont été arrêtés à Augusta et reconduits à Bangor, où ils sont maintenant détenus, le premier comme témoin et le second, comme l'auteur du crime. Une querelle s'était élevée, paraît-il, à propos de leur service, dans le wagon-poste, entre Sinclair et Sellen. Celui-ci, dans un accès de colère, s'étant emparé d'un grand couteau servant à couper les ficelles des paquets de lettres et de journaux, en avait plongé la lame dans la poitrine de Sinclair.

On dit que le meurtrier a fait des aveux ; mais il prétend qu'il se trouvait en état de légitime défense lorsqu'il a tué Sinclair.

Decapite par son père

NEW-YORK, 12—Plusieurs habitants de la petite ville de Hazel Green, chef-lieu du comté de Grant (Wisconsin), sont depuis quelque temps à la poursuite d'un misérable du nom de Rothleaker qui a tué son fils, un enfant de douze ans, dans des circonstances odieuses.

Rothleaker est un vieil ouvrier d'origine allemande, employé dans des carrières voisines de Hazel Green. Mercredi dernier, le fils de Rothleaker s'étant rendu coupable de quelque peccadille insignifiante, son père a voulu le fouetter, mais il en a été empêché par un autre ouvrier travaillant dans les mêmes carrières que lui. A son retour chez lui, le soir, Rothleaker a voulu de nouveau battre son fils, mais l'enfant s'est sauvé. Le père, s'armant alors d'une hache, s'est mis à la poursuite de l'enfant, et, l'ayant rejoint, il l'a étourdi d'un coup sur la tête, puis il l'a décapité.

Le meurtrier a pris la fuite et n'avait pas encore été arrêté aux derniers avis ; mais, s'il est pris, il sera infailliblement lynché.

EUROP

L'impératrice à Berlin

BERLIN 12—L'impératrice est de retour en cette ville d'un voyage dans les districts inondés. Elle a été acclamée partout sur son passage.

Duel

PARIS 12—Un duel a eu lieu hier, à Paris, entre M. Paul Deroulede et le député Arene. Le duel était à l'epée et M. Arène a été blessé.

Bologne en fête

ROME 12—La ville de Bologne regorge de visiteurs accourus pour prendre part à la démonstration organisée en l'honneur de l'Université de Bologne.

Quatre-vingt-une universités ont envoyé des representants qui sont au nombre de cent soixante. On compte neuf délégues americains.

Les visiteurs ont été l'objet d'une reception splendide de la part des étudiants. Plusieurs d'entre ces derniers ont prononcé des discours chaleureux qui ont été vivement applaudis.

La Russie et la Turquie

LONDRES, 12—La Turquie se trouve une fois encore plongée dans le plus grand embarras depuis que la Russie reclame le payement du solde de l'indemnité de guerre. Le trésor ottoman est complètement vide et il n'est pas possible que le sultan puisse payer maintenant la somme de £1,000,000 qu'il doit encore au czar. La Russie ne veut plus se contenter des promesses de la Porte et comme elle sait que celle-ci ne peut pas payer, elle exigera sans doute comme garantie une vaste portion de territoire en Asie Mineure, et il faudra que le pauvre sultan s'exécute comme le ferait un gentilhomme aux abois en cédant un meuble artistique auquel il tient beaucoup.

Nouvelle fausse lettre de Parnell

LONDRES 12—Le *Times* doit produire dans le procès que lui intente M. O'Donnell, ancien membre aux Communes du comté de Dungarvon, une prétendue lettre de Parnell qui est une pièce fausse

Cette lettre est datée du 9 janvier 1882. A cette date Parnell était dans la prison de Kilmainham. Il faudrait le supposer aussi imprudent qu'il est ruse pour que dans ces circonstances il ait osé écrire une lettre compromettante.

Le peuple armé

PARIS, 12—A la séance du conseil général de la Seine, M. Vaillant a déclaré aujourd'hui qu'il proposerait l'armement général et l'organisation militaire du peuple en armée nationale sédentaire comprenant tous les citoyens valides pour déjouer les efforts de la coalition monarchique.

Crise ministérielle en Espagne

MADRID, 12—Le cabinet a donné sa démission après avoir accepté celle du général Martinez Campos, gouverneur général de la province de la Nouvelle-Castille. Ceci permettra à M. Sagasta, le chef du cabinet démissionnaire, de former un nouveau gouvernement libéral.

Le général Martinez Campos a promis d'ajourner son manifeste politique jusqu'à ce que les mesures économiques, concernant Cuba et Porto-Rico, qui sont actuellement soumises aux cortes, aient été adoptées.

Le discours de M. Floquet

PARIS, 12—Le recent discours de M. Floquet, à Laon, n'a pas satisfait la *République française* :

"M. Floquet, dit-elle, a parlé fort éloquemment, comme d'ordinaire, mais nous ne voyons guere le fond de sa pensée de chef de gouvernement.

Ce qu'il importait de savoir, c'est l'opinion du gouvernement sur les entreprises politiques de MM. Clemenceau et consorts qui se donnent pour ses amis du premier degré, pour les confidents de ses projets.

Ils ont fondé une association pour supprimer la presidence de la republique, pour supprimer le sénat ; ils proclament chaque matin et chaque soir, dans leurs journaux, leurs intentions, et se présentent, non sans que M. le president du conseil donne creance à leurs affirmations, comme les seuls républicains selon son cœur.

Eh bien ! que pense M. Floquet des projets de ses amis, de ses collaborateurs d'hier, de ses compagnons de liste ? Que pense-t-il de leurs actes ?

C'est là-dessus qu'il fallait parler catégoriquement ; c'est là-dessus que M. le président du conseil qui a si bien parle de tant de choses, n'a pas seufflé mot.

M. Floquet attendait sans doute une meilleure occasion : les choses marchent d'une telle allure qu'il n'a plus longtemps à attendre."

La panique anglaise

LONDRES, 12—La panique qui sévit depuis plusieurs semaines en Angleterre nous fait assister à un spectacle étrange et comique, celui de voir la moitie des Anglais cherchant à persuader à l'autre moitie que l'Angleterre n'est plus qu'une nation de quatrième ordre. De son côté le ministre de la guerre prétend que toute la marine de la France ne parviendrait pas à débarquer 100,000 soldats sur les côtes d'Angleterre. Le général Wolseley déclare que le ministre ne sait pas ce qu'il dit et qu'une invasion peut être opérée sans la moindre difficulte et au jour que l'on voudrait. Le ministre prétend que l'armée et la marine n'ont jamais été en meilleur état, tandis que le general Wolseley affirme le contraire.

Dans l'arsenal de Portsmouth plusieurs navires sont achevés attendant les canons qui leur sont destinés, mais il est probable que leur armement ne sera pas terminé avant six ou neuf mois. Le cuirassé *Howe*, l'un des plus puissants navires à flot, n'a pas à bord de canons ayant un calibre de plus de six pouces. L'*Inflexible* n'est pas mieux armé ; il a quelques gros canons, mais il serait dangereux de les tirer. Le *Collingwood* a deux des canons qui ont été retirés du *Colossus* afin de permettre à ce dernier navire de se rendre sans danger dans la Mediterranée, mais il ne peut pas s'en servir. Le *Trafalgar* pourra prendre la mer au mois de juillet ou d'août mais ses canons ne seront pas prêts avant l'été de l'année prochaine. Le *Galatea* se trouve dans les mêmes conditions. L'amiraute a fait preuve de negligence mais moins encore que le ministere de la guerre. La maniere dont l'administration gaspille l'argent du tresor indigne le peuple.

Le croiseur le plus rapide qui a été construit pour la marine royale a été lancé hier à Chatam. Il s'appelle *Medea*. Son déplacement est de 2,800 tonnes. Sa coque est en acier. Il a deux hélices. Sa longueur est de 265 pieds et sa largeur de 41. L'intérieur est divisé en soixante-quinze compartiments étanches. Sa vitesse extrême sera de vingt nœuds. Son armement se composera de canons d'un calibre de six pouces, de mitrailleuses et de lance-torpilles. Il sera éclairé à la lumiere électrique. Le *Medea* a coûté $140,000.

LONDRES, 12—Lord George Hamilton, premier lord de l'amirauté, a déclaré à la chambre des communes que les calculs qui ont été faits au sujet du nombre de transports nécessaires pour pouvoir débarquer 100,000 hommes en Angleterre et s'emparer de Londres pas surprise ne portaient que sur les moyens rendant la chose possible et qu'on avait supposé que l'armée d'invasion pouvait être débarquée simultanement, et qu'une fois sur le sol anglais elle serait en état d'opérer un mouvement rapide.

D'après les calculs auxquels on s'est livré, il faudrait pour transporter trois corps d'armée avec cavalerie et artillerie que le tonnage de tous les navires atteignit un total de 480,000 tonnes.

En voyant l'intérêt que soulevait cette question, M. Childers a demandé qu'un rapport circonstancié fût soumis au parlement. M. Hanbury a demandé ensuite si les autorités navales et militaires avaient étudié de concert cette question.

Lord Hamilton a répondu que ce sujet avait été mis à l'étude il y a treize ans et qu'il pourrait communiquer à la chambre le rapport dans lequel le service des transports déclare que le tonnage mentionné ci-dessus n'est pas exagéré.

Si des forces continentales, comprenant trois corps d'armée, cherchaient à débarquer en Angleterre, il faudrait, a ajouté l'orateur, que les envahisseurs se présentassent devant des ports séparés par des centaines de mille, qu'ils fissent un voyage heureux de pas moins d'une semaine au lieu de quelques heures, et qu'ils ne rencontrassent aucune opposition d'une flotte hostile.

L'empereur Frédéric

LONDRES 12—Le correspondant de la *Saint-James Gazette* à Berlin télegraphie que l'empereur Frédéric va plus mal et que l'on a découvert un trou entre le larynx et l'œsophage, ce qui rend dangereux la deglutition des aliments.

BERLIN, 12 — L'empereur éprouve beaucoup de difficulté à avaler et il lui est presque impossible de prendre de la nourriture. Ce matin il est plus faible qu'hier.

Arrestation

BERLIN 12—Un cordonnier nommé Albert Wettber a été arrêté à Crimmitzschau en Saxe. Il est accusé d'avoir assassiné, le 25 août 1886, un banquier de Watertown (Etats-Unis), pour lui voler une somme de $18,000. Wettber a vécu depuis dans différentes parties de l'Allemagne. C'est après avoir reçu une lettre anonyme disant que Wettber était l'assassin que la police a opéré son arrestation.

L'Espagne et l'Exposition de Paris

MADRID, 12—Le cabinet a décidé que l'Espagne ne serait pas officiellement représentée à l'exposition de Paris.

Le comte de Paris

PARIS 12—Le *Gaulois* dit que le comte de Paris verra le prince héritier d'Allemagne à Ems.

Les sauterelles en Algérie

ALGER, 12—Les sauterelles s'avancent en une colonne compacte de plus de douze kilomètres de projondeur et de six kilomètres au moins de largeur. La panique regne dans la province de Constantine. La vallée de Guelma a été ravagée par les sauterelles.

Nomination

LONDRES, 12—On dit que M. Robert Penrose Fitzgerald, député de Cambridge, remplacera feu le colonel King-Harman comme sous-secrétaire d'Etat pour l'Irlande.

Le recrutement militaire en France

PARIS 12—Le sénat a adopté en premiere lecture le projet de loi relatif au recrutement militaire. Le sénat a décidé aussi que les dépenses de la police parisienne seraient portées au budget de l'Etat.

Le décret allemand

LONDRES, 12—Une feuille de Saint-Pétersbourg, le *Novoé Vremia*, parle des mesures de rigueur prises sur la frontiere d'Alsace-Lorraine :

"Ces mesures, dit-il, sont indifférentes aux Russes qui auront à traverser ce pays, attendu qu'ils y sont habitués. L'obligation de payer un visa de passeport sera considérée par les Russes comme un pourboire donné à l'Allemagne pour obtenir l'autorisation de passer. Nous avons la conviction que ces mesures de rigueur ne demeureront pas sans réponse en France.

Le parlement impérial

LONDRES, 12—L'appel pressant que fait le gouvernement à ses partisans, par l'entremise de M. Wm Henry Smith, donne lieu à beaucoup de commentaires de la part des conservateurs et inspire de la confiance au parti liberal, qui a adressé, lui aussi, à ceux qui l'appuient, une circulaire semblable à celle que le gouvernement vient de faire parvenir à ses partisans.

Dans sa circulaire, M. Smith dit qu'il est impossible de prévoir quand un vote sera pris et il declare aux partisans du gouvernement qu'une défaite, même sur une question peu importante, affaiblirait le gouvernement, si elle n'entraînait pas sa chute. C'est pourquoi il insiste à ce que tous les partisans du ministere ne s'absentent pas, afin d'appuyer, par leur vote, les mesures qu'ils ont approuvées.

Ce document et la déclaration que M. Smith a faite hier, à la chambre des communes, confirment la rumeur que le gouvernement insistera à ce que toutes les clauses du projet de loi concernant l'administration municipale de la ville de Londres soient adoptées.

En Allemagne

BERLIN 12—On dit que M. Scholz, ministre des finances de Prusse, a donné sa démission.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* nie que l'empereur ait demandé à M. Puttkamer des explications sur son administration. Le décret impérial annonçant que l'empereur a donné son assentiment à la loi portant la durée du parlement à cinq ans ajoute simplement que l'empereur est persuadé que la liberté des électeurs est protégée par les agents du gouvernement. Le rapport de M. Puttkamer prouvait que la plupart des plaintes étaient sans fondement, qu'il n'y avait eu que deux cas de corruption et que les fonctionnaires coupables étaient punis. M. de Puttkamer ne tenait plus beaucoup à ses fonctions. Il avait exprimé l'intention de se retirer lorsque l'empereur actuel est monté sur le trône, et ce n'est que sur l'insistance de ses collègues, qui lui conseillaient de conserver son portefeuille jusqu'à ce que la santé de l'empereur fut rétablie, qu'il est resté en fonctions.

COURRIER DE MONTREAL

—M. A. B. Morrissette, de Quebec, est au Saint Lawrence Hall.

—Ceux qui jettent du fumier dans les ruelles seront desormais poursuivis par la Corporation. Le fumier doit être tenu dans des boîtes bien closes.

—Les ruelles des quartiers Saint-Jean-Baptiste, Sainte-Marie, Saint-Jacques et Saint-Louis ont été visitées par l'inspecteur. Leur etat est satisfaisant.

—Une enquête a été tenue hier à la morgue sur le corps de madame veuve Power, domiciliée au No 3, rue des Jures. Le verdict est que la mort a été causee par hemorrhagie des poumons.

—Les sous-chefs de police Lancey, Kehoe et Lapointe ont assumé leurs fonctions, dans leurs districts respectifs. Désormais c'est à eux que les sergents devront adresser leurs rapports.

—La ville de Maisonneuve vient d'envoyer $25 à la brigade du feu de Montreal en reconnaissance des services rendus par nos braves pompiers, lors du dernier incendie qui a eu lieu dans cette localité.

—MM. Lapierre et Paquette ont commencé, hier, les opérations de leurs nouvelles scieries, en face de la fabrique de coton Sainte Anne, à Hochelaga. Il y donne de l'emploi à pres de cent hommes.

—On sait que l'echevin Morris a donné sa demission comme membre du conseil municipal. Si cette démission est acceptée, il est question de mettre sur les rangs M. Edwin Thompson, fabricant de chaussures.

—Un journalier écossais, du nom de Jas Macdonald, âgé de 29 ans, se promenait le long du mur de revêtement, lorsqu'il fit une chute, et reçut plusieurs blessures à la tête et au dos. Il a été transporté à l'hôpital général.

—Le grand jury, accompagné du deputé-sherif Dubreuil, a visité hier, le pénitencier de Saint-Vincent de Paul. C'est la première fois que le grand jury visite le pénitencier qui est sous le contrôle du gouvernement fédéral.

—Tous les membres du club Montcalm, anciens ou nouveaux, ainsi que tous les ouvriers en général, sont priés de se réunir jeudi, 14 courant, à 8 hrs p. m., à la salle Dumont, 1176 rue Sainte Catherine. Plusieurs orateurs distingués adresseront la parole.

—M. Raoul Dandurand a siégé hier pour la première fois à la cour de Police. Il a jugé la cause de Angélique Desfosses, accusée d'assaut et batterie sur la personne de Rosalie Dumont, de Saint-Henri. L'accusée a été condamnée à $1 d'amende et aux frais.

—Un nommé Charles Savard a été tué sur le *Vancouver*. Une lourde piece de bois lui est tombée sur la tête et lui a fait une horrible blessure. Le défunt est âgé de vingt cinq ans seulement. On l'a transporté à l'hôpital anglais où le coroner a tenu une enquête.

—Madame Ernest Dupuis, dont le mari a été arrêté vendredi par la police, dit que son mari ne la battait pas quand il a été amené par la police. Il avait apporté des grenouilles vivantes dans la maison ; l'une d'elles sauta dans son tablier et elle en eut tant de frayeur qu'elle poussa de grands cris (au meurtre !) ce qui attira les hommes de police, qui arrêterent son mari.

—Un nouveau club vient de se former sous le nom de "Club de la Gaieté Canadienne," avec les officiers suivants : Président, E. Fortin ; vice président, F. Leclerc ; secrétaire trésorier, J. W. Tessier ; secrétaire, Jules B. Fortin. Les messieurs suivants ont pris avec plusieurs autres l'initiative dans l'organisation du club : MM. A. Carpenter, J. S. Poulin, N. Daudelin, R. Beauchamp et L. Mercier.

—Vers deux heures, lundi, le constable Proulx a arrêté, au coin de la rue Craig et de la rue Jacques-Cartier, le nommé Chs Grenier, condamné à trois ans de pénitencier, à Aylmer, il y a environ un an. On se rappelle que pendant que le sherif conduisait Grenier et son complice au penitencier, Grenier demanda, dans les chars, à entrer dans le cabinet d'aisance, sauta par la fenêtre du cabinet et s'évada. Il sera conduit au pénitencier.

—Une délégation de l'association des debitants de liqueurs de Montréal est partie hier soir pour Québec, afin de proposer des amendements à la loi des licences, devant le comité des bills privés ; la délégation est composée des messieurs suivants : Henry Hogan, président ; Andrew Dawes, tresorier ; Chs Desmarteau, secrétaire ; J. P. Scott, James Guest, Joseph Riendeau, B. Tansey, et l'ex-echevin E. Mathieu, membres du comité.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & CIE., courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions. No 1715 rue Notre-Dame Montréal.

MONTREAL 12 Juin 1888.

STOCKS	Valeur des parts	Dernier dividende, semi-annuel. Pour cent.	Vendeurs Pour $100	Acheteurs Pour $100
Banque de Montréal	$200	5	209	208½
Banque Ontario	100	3½	119	116
Banque du Peuple	50	3	104½	103
Banque Molson	50	4	111	143
Banque de Toronto	100	6	.....	206½
Banq. Jacques-Cartier	25	3½	85½	81
Banque des Marchands	100	3½	132	131½
Banque de Québec	100	3½	115	.....
Banque Nationale	100	.....	95	80
Banque des Tow. de l'Est	50	3½	.....	115
Banque Union	50	3	95	91¼
Canadian B'k of Com	50	3½	115	114¾
Imperial Bank	100	4	.....	.....
Dominion Bank	50	6	218	210
Banque d'Hamilton	100	4	.....	.....
Banque Standard	50	3½	.....	.....
Banque Hochelaga	100	3	100	.....
Banque Ville-Marie	100	3½	.....	.....
Federal Bank	.....	.....	.....	.....
Intercol'nial Coal Co	100	.....	.....	.....
Montreal Tel Co	40	2-3m.	93½	90
Western Union Tel	50	.....	.....	.....
Rich. & Ont. Nav. Co	100	.....	48	47¾
Montreal Street R'y Co	50	8	.....	.....
Montreal Gas Co	40	6	207	206½
Canada Cotton Co	100	.....	30	29
Montreal Cotton Co	100	2-3 m.	70	68
Dundas Cotton Co	100	.....	32	25
Hochelaga Cotton Co	100	2½-3m	.....	.....
Stormont Cotton Co	100	.....	.....	.....
Merchants Manf'g Co	100	.....	.....	.....
Royal Can. Ins	25	3	.....	.....
Mont'l Loan & Mort. Co	100	3	.....	.....
Canada Shipping Co	100	.....	.....	.....
Canada Paper Co	100	6	.....	133
Guarantee Co	100	.....	.....	.....
Can. N. W. Land Co	25	.....	56	51½
Bell Telephone Co	$100	1½-3m	.....	.....
Accident Ins. Co	100	.....	.....	.....
Canadian Pacific R'y	100	1½	55¾	55½
St. Paul, Minn. & Man.	100	2½-3m	.....	.....
Montreal 4 p. c. Stock	.....	.....	.....	.....
Montreal 6 p. c. Stock	.....	.....	.....	.....
Canada Cotton bonds	.....	.....	101	.....
Montreal Cotton bonds	.....	.....	106½	.....
Dundas Cotton bonds	.....	.....	.....	.....
Champ. & St. L. bonds	.....	.....	3	.....
Canada Central bonds	.....	.....	.....	112
Can. Pac. land bonds	.....	.....	.....	100
Inter. Coal bonds	.....	.....	105	.....
Harbor Gr'l p. c. bonds	.....	.....	.....	.....
" 6 p. c. bonds	.....	.....	.....	.....
" 5 p. c. bonds	.....	.....	.....	.....

AVANT-MIDI

30 parts	Banque de Montréal	à	208
100 "	do	à	208¼
25 "	do	à	208½
5 "	Banque de Toronto	à	207
40 parts	Banque de Commerce	à	115
155 parts	Télégraphe	à	90¾
225 "	Ch. de fer Pac. Canadien	à	55
300 "	do do	à	55½
75 "	do do	à	55¼
100 "	Montreal Cotton Co	à	70
50 "	do	à	69
50 "	Dundas Cotton	à	30
Land Grant Bonds	$5,000	à	109½
75 "	Montreal Gas Co	à	206
50 parts	Cie Nav. Richelieu et Ontario	à	49½
120 "	do do	à	49
375 "	do do	à	48
200 "	do do	à	47¾
200 "	do do	à	47¼
175 "	do do	à	47¼
100 "	do do	à	48¼

APRES-MIDI

25 parts	Banque de Montréal	à	209
70 "	do	à	208¾
50 "	Banque de Commerce	à	115
25 "	Canada Cotton	à	30
200 "	Ch. de fer Pac. Canadien	à	55⅛
25 "	Montreal Cotton Co	à	69
255 "	Cie Nav. Richelieu et Ontario	à	48
25 "	do do	à	47¾

Beaudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, Etc., Etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de premiere Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

MARCHÉ DE GROS

Montréal, 12 Juin 1888.

GRAINS

Blé roux d'hiver du Canada		96	à 97½
Blé blanc d'hiver	do	96	à 97½
Du Printemps	do	83	à 84
No 1 Manitoba		$1.00	à 1.02
No 2	do	98	à 00
No 1 Nord-Ouest		95	à 96
Pois, 66 lbs, en magasin		85	à 86
Avoine, 34 lbs		49	à 50
Seigle		50	à 00
Orge		55	à 60
Blé-d'inde, droits payés		72	à 75

FARINES

Patente d'hiver	$4 90	à	5 00
Patente du printemps	4 90	à	5 00
Extra supérieure de choix	4 50	à	4 60
Extra	4 15	à	4 30
Superfine	3 50	à	4 00
Forte de boulanger	4 50	à	4 60

EN SACS D'ONTARIO

Extra	2 00	à	2 05
Forte de boulanger de la ville (en sacs de 140 lbs) par 196 livres	0 00	à	4 70
Farine d'avoine, en barils	0 00	à	5 45
Farine d'avoine granulée en barils	0 00	à	5 70
Farine graminée	0 00	à	0 00

Quantité de produits reçus hier:

	G. T.	P. C.	Canal
Ble, minots	.....	.....	119,868
Pois, minots	.....	.....	18,468
Avoine, minots	2,200	.....	.....
Farine, barils	375	1,553	.....
Potasse, pots, barils	3	.....	.....
Œufs	191	.....	.....
Beurre, tinettes	45	.....	.....
Fromage, boites	1,436	.....	.....
Cuir, rouleaux	210	.....	.....
Whiskey, esprit de vin fûts	52	.....	.....
Tabac, paquets	22	15	.....

Mouvement des Grains

La quantité de blé à Chicago montre une diminution de 23,000 minots, comparée avec la semaine dernière, et une diminution de 11,310,000 minots comparée avec la semaine correspondante l'année dernière. Le blé-d'inde montre une augmentation de 994,000 minots, comparée avec la semaine dernière, et une augmentation de 477,000 minots avec l'an dernier. La quantité de blé en vue à Chicago montre une diminution de 669,000 minots comparée avec la semaine précédente, et une diminution de 16,358,000 minots avec l'an dernier. Le blé-d'inde montre une augmentation de 1,895,000 mts comparée avec la semaine dernière, et une diminution de 1,411,000 comparée avec l'an dernier.

Les chiffres suivants font voir la quantité de grains en magasin à Chicago aux dates ci-après mentionnées :

Minots	9 Juin 1888	2 Juin 1888	11 Juin 1887
Blé	4,725,817	4,758,601	16,033,116
Blé-d'Inde	6,088,991	5,091,636	3,611,188
Avoine	2,337,576	2,636,505	956,282
Seigle	48,002	47,667	117,885
Orge	38,838	37,133	16,586

Le tableau ci-dessous fait voir la quantité de grains en vue aux dates mentionnées, d'après l'estimation de Chicago :—

Minots	9 Juin 1888	2 Juin 1888	11 Juin 1887
Blé	25,733,009	26,422,060	42,111,419
Blé-d'Inde	11,105,118	9,210,054	12,516,162
Avoine	3,290,000	3,190,114	3,268,233